

# Galofaro au top du football féminin belge

## Manola évoluera en Super League avec Charleroi

**Deux ans après avoir quitté « son » RFB pour rejoindre Anderlecht, Manola Galofaro s'apprête à franchir un nouveau cap... au Sporting de Charleroi ! La Boussutoise de seize ans va intégrer le noyau ambitieux de Super League, dirigé par Aline Zeler qui succédera bientôt à Philippe Venturoso.**

Pour la toute première fois de sa jeune carrière, Manola Galofaro évoluera en Super League, soit le plus haut échelon du football féminin belge, la saison prochaine. À seize ans, la Boussutoise, formée aux Francs Borains, poursuivra sa folle ascension au sein des Zébrées, bien décidées à bâtir un noyau compétitif pour jouer un rôle en vue dès la saison prochaine. « Le Sporting m'avait déjà approchée l'an dernier, en lançant sa section féminine », commente la N°10. « À l'époque, j'y

avais bien réfléchi, préférant finalement rester à Anderlecht et attendre que le projet carolo grandisse et se peaufine ». Le train est

**« Mon papa me manque beaucoup, il me conseillait, me soutenait et m'aiguillait dans mes choix sportifs »**

repassé. « Et cette fois, j'ai embarqué ! », poursuit-elle. « La première saison des filles de Philippe

Venturoso ne fut pas évidente, mais elles n'ont pas été vernies par le Covid, les absences, les imprévus. Je connais déjà certaines joueuses, dont la Tertroise Estelle Dessilly, qui devrait rester, et Melissa Tom qui arrive aussi en provenance d'Anderlecht ». Le Sporting compte visiblement enclencher la seconde pour développer son projet féminin. « J'ai senti une réelle volonté, dans le chef des dirigeants et d'Aline Zeler, de joindre les actes à la parole. Le discours de la coach m'a véritablement bluffée, captivée. Elle connaît le football féminin et sait de quoi elle parle. Dès mes seize ans, j'ai intégré l'équipe B d'Anderlecht, en D1, où j'ai beaucoup appris. Malgré la seconde saison écourtée, j'en garderai des bons souvenirs. En rejoignant Charleroi, je franchis une étape supplémentaire ». Manola Galofaro est prêtée par le club de ses débuts. « J'appartiens toujours au RFB,



La Boussutoise appartient toujours aux Francs Borains. © Sporting Charleroi

qui m'avait déjà prêtée à Anderlecht. Je remercie d'ailleurs David Lasaracina, qui a joué un rôle important dans mon transfert. Il était très proche de mon papa et avait à cœur de m'offrir la chance d'évoluer en Super League ». Le décès soudain d'Alessandro, fidèle bénévole du club boussutois, en novembre dernier a brusquement changé le quotidien des Galofaro. « Il me manque énormément. Pas un jour ne passe sans que je pense à lui. Il me conseillait beau-

coup, me soutenait et m'aiguillait dans mes choix sportifs. Cette fois, j'ai dû prendre la décision de rejoindre Charleroi seule, ou presque. Bien entendu, j'ai pris l'avis de ma maman, qui préfère surtout que je m'amuse et prenne du plaisir. Depuis le départ de notre papa, c'est mon grand frère, Matteo, me conduisait à l'entraînement, à Anderlecht, plusieurs fois par semaine... Du coup, rallier Charleroi facilitera la tâche de tout le monde. Ce transfert n'est

pas un aboutissement car j'ai conscience d'avoir encore tout à prouver, mais je tiens déjà à remercier les Chaabi, Drice et Hedy, qui sont un peu des frères de cœur pour moi, mais aussi ma famille, ma mère, mes sœurs, mon frère et... mon père qui a consenti tellement de sacrifices pour moi et qui n'est plus là pour me voir m'épanouir ». Nul doute qu'il serait terriblement fier... ●

MAXIMILIEN WILGAUT

## RFB : Sébastien Figue dans le staff

Le RFB tient son nouvel entraîneur des gardiens. Boussutois, passé par Vedette il y a plusieurs années et soucieux du travail bien fait, Sébastien Figue présentait un profil idéal pour succéder à Christophe André dans le staff de Dante Brogno. « Je ne m'attendais pas forcément à être contacté par les Francs Borains », avoue-t-il. « Notamment parce que je suis en place à la fédération, où je coache les gardiens U17, et que l'année à venir s'annonce importante car qualificative pour les championnats d'Europe. Je n'en reste pas moins fier qu'un club ambitieux de ma région, qui tend vers le professionnalisme, me sollicite ». L'Union belge lui a rapidement donné le feu vert. « À partir du moment où le RFB n'est pas un club de Pro League, personne n'y voyait le moindre inconvénient », poursuit Sébastien Figue, qui revient en quelque sorte où tout a débuté. « En 1995, c'est à Boussu-Bois que j'ai commencé à entraîner. Sous l'impulsion de Dany Duquesne, l'ancien directeur technique, j'ai d'abord participé à l'organisation de quelques stages avant de prendre en charge les prémices et les jeunes gardiens. Je garde à l'esprit l'incroyable fervor lors des derbies contre Mons. Je vibrais aussi en tribunes devant Cédric Garni ou Dimitri Cabaraux, lorsque le



Le Boussutois revient « dans son jardin ». © Belgian Football

club est descendu en P1 ». Il a ensuite rejoint le RAEC Mons, toujours en jeunes, tout en palliant ponctuellement les absences de Philippe Vande Walle auprès des gardiens de l'équipe première, Werner, Berthelin et Saussez à l'époque. « À Boussu, je retrouve d'ailleurs Bruno Leclercq, le nouveau préparateur physique, et quelques membres du staff médical que j'ai côtoyés à l'Albert, sans oublier certains joueurs que j'ai rencontrés en sélection

ou au sein du football élite à Charleroi. J'arrive en terrain connu, donc ».

### IL GARDE LES U17 BELGES

Le Boussutois de 45 ans gardera ses fonctions auprès de la fédération. « Je ne voulais pas abandonner les gamins, qui m'offrent l'occasion de vivre des moments très intenses, mais je tenais aussi à embarquer dans le train des adultes, à me défaire quelque peu de l'étiquette de « forma-

teur » qui me colle à la peau depuis des années. J'ai toujours vécu à Boussu et je ne devrai pas parcourir des centaines de kilomètres pour me rendre au foot. Pour toutes ces raisons, le challenge proposé par les Francs Borains s'est avéré très intéressant. J'ai ici l'occasion de retrouver l'adrénaline et l'ambiance des matches, avec une équipe poussée par ses supporters. J'ai toujours couru après ça... » ●

MAXIMILIEN WILGAUT